

VOYAGE

Compagnie des Mutants





Texte et mise en scène de **Dominique Serron**

D'après « Voyage au Pays sans Soleil »
de **Christophe Ghislain**

Avec : **Patrick Beckers, Martine Godart,
Chloé Périlleux, Fabien Robert.**

Assistanat à la mise en scène: **Fanny Hanciaux**

Scénographie : **Sophie Carlier**

Costumes : **Renata Gorka**

Création des éclairages : **Alain Collet**

Musique originale : **Philippe Morino**

Création vidéo : **Abdel El Asri**

Régie : **Patrick Dhooge, Juan Borrego**

Nous remercions Charlie Degotte, Didier Rodot et Piet Boucher





Notes d'intentions

« Voyage » raconte l'histoire de quatre exclus qui, au fil de mésaventures communes, vont se lier les uns aux autres et former une nouvelle famille. Dans ce spectacle, nous mettons en exergue un esprit de solidarité et d'humanisme à l'heure de l'individualisme à outrance.

Comme pour la plupart de nos spectacles, pas de réalisme.

Montrer sur scène ce que nous voyons tous les jours dans notre quotidien ne nous intéresse pas. Il nous plaît de mélanger des courants habituellement opposés.

C'est pourquoi nous parlons plutôt de « réalisme magique ».

Nous espérons ainsi atteindre une réalité transfigurée par l'imaginaire.

Jouer, c'est sérieux !

Vivre pour un enfant, revient à jouer. Jouer ses peurs, jouer le monde pour le comprendre.

Il affectionne particulièrement les jeux de « faire semblant », mettant ainsi ses émotions à distance tout en se les représentant. Faire semblant, ou autrement dit, on ne fait pas pour de vrai.

Comme des enfants, dans « Voyage », Miette, Emile et Bingo, rejouent la scène où ils se sont rencontrés. Ils se souviennent du temps où la petite était à leurs côtés, ça fait du bien.

D'après Sophie Marinopoulos, pour l'enfant qui joue à cache-cache, le plaisir sera proportionnel à sa capacité à imaginer qu'il va retrouver celui qui est caché. Ou si c'est lui qui est caché, qu'il sera retrouvé.

« Dans le fait de se cacher, il y a la secrète espérance d'être trouvé.

En y pensant, l'enfant peut anticiper ce désir, projeté sur lui, et il en retire une jouissance totale. »

C'est le cas pour Flore, même si elle a retrouvé sa nouvelle famille, elle préfère attendre d'être retrouvée et comme le petit poucet, elle sème des indices qui les amèneront jusqu'à elle.

Quant à la suite de leur histoire, tous les espoirs sont permis, tant que notre petite communauté restera unie, même dans sa misère ! Il ne s'agit pas d'exalter la pauvreté, mais bien de mettre en évidence les valeurs oubliées de notre société. Nos personnages quittent une vie de servitude et de solitude pour aller vers une autre emplie d'amitié, d'amour et de liberté ! Bien sûr, ce n'est pas la vraie vie, il s'agit d'un conte et l'histoire que l'on va raconter commence par : « il était une fois... ».

Martine Godart.

Tout théâtre n'est jamais que du souvenir... mais quel souvenir !

Ne serait-ce pas notre capacité à voir le monde qui fait apparaître les choses ?

Flore a disparu. Sa disparition opère un vide et cette ouverture produit de la mémoire. On se raconte alors comment c'était quand elle était là !

Son absence creuse une place et, par le même mouvement, donne à chaque membre de la « famille » une relation à cette béance qui la fait pleinement exister.

On redistribue les rôles du papa, de la maman, du grand frère et de la petite soeur !

Il n'y a pas de famille modèle, mais seulement des modèles différents de familles.

En faisant semblant, on renforce l'être.

En racontant, on se dit.

En s'affirmant, on se nomme.

En se nommant, on auto-atteste de son droit à l'existence.

Ainsi, par la condition du jeu, chacun se définit au-delà de sa conscience.

Une forme de porosité entre l'imaginaire et le réel embrume les personnages mais enlumine leurs désirs.

Notre décor est un concept qui met en scène la précarité, un équilibre sans cesse réajusté pour ne pas tomber, une métaphore de l'espace mental dans lequel ils sont « conditionnés » par la société, un croisement au milieu du vide. L'appel du corps à tenir en équilibre ancre le jeu dans le physique et l'envie de tenir debout !

La pièce n'est pas sociale mais philosophique.

Elle relie l'anecdote individuelle au firmament.

Flore avait besoin d'être retrouvée par sa famille. Elle ne voulait quand même pas se « retrouver elle-même ». Il fallait qu'ils la débusquent, la désignent et l'embrassent.

Et c'est ainsi que Miette et Bingo peuvent s'aimer, qu'Emile va prendre confiance et oser éloigner de lui l'échec, la douleur et le mensonge, que Bingo aura retrouvé sa guitare et qu'en chantant, ils pourront embarquer sur le radeau de leur histoire.

A en croire Shakespeare :

«le Si est le seul pacificateur, beaucoup de vertus dans un Si».

La convention du si crée une résolution de l'être. Jouer sa vie, c'est la devancer et en déterminer les choix.

Refaire, répéter, réinventer, rejouer, reprendre...

Le théâtre ne ferait donc que raviver dans le présent, le souvenir d'une chose passée, mais qui doit bien évidemment encore arriver!

Dominique Serron.



Ils sont quatre, partis à la dérive, sur un radeau...
Ils avancent sur les eaux sombres dans la Nuit du Bout du Monde.
Ils se serrent les coudes et le cœur.
Miette a été exclue de son logement par trois huissiers.
Bingo, un vieux rocker, a été dépouillé de sa guitare par trois voyous.
Emile, orphelin de naissance, a été fichu à la porte, encore une fois.
Il a peur...
Et puis, il y a Flore. Flore qui s'illumine parfois quand elle est triste.
Flore qui joue avec les mots et qui rend la vie plus douce.
"Elle a quelque chose, hein, cette gamine. Elle a de la poésie."
Rejetée par son père, elle n'a jamais connu sa maman.
Ils sont quatre, quatre comme une famille, une vraie famille !
Mais, voilà, Flore a disparu...
Miette, Bingo et Emile décident de la retrouver.
Un conte initiatique et magique.







Les personnages... racontés par les comédiens

Qui est Miette ?

Pour créer ce personnage, j'ai pensé à une femme bien en chair, avec de gros seins, une femme d'un certain âge (comme moi). Qui a dû être plutôt jolie dans son jeune temps (comme moi). Une femme qui a connu pas mal d'hommes dans sa vie... (à partir de là, on entre dans la fiction). Mais qui à présent est seule.

Elle n'a pas eu d'enfant. Et cela, c'est son grand regret.

Elle aurait tant voulu avoir une fille.

Miette, c'est une femme au bon sens populaire.

Après avoir perdu son emploi, et n'avoir plus payé son loyer depuis 3 mois, elle se retrouve du jour au lendemain à la rue.

Quand elle rencontre Flore pour la première fois, elle tombe « en amour ».

Elle a quelque chose, hein, cette gamine ! Depuis j'ai décidé de l'aimer.

Quand Miette rencontre Bingo, il se passe quelque chose.

Le courant passe, elle se sent toute retournée.

Lui aussi, il a l'air content, content d'être avec elle. Ou tout simplement, content de ne plus être seul. A deux, on est plus forts pour affronter les choses de la vie.

Emile, c'est déjà presque un homme, un enfant qui a grandi trop vite.

Un ado mal dans sa peau. Lui aussi, elle va l'aimer à sa manière. Elle va lui apprendre à respecter certaines valeurs. Elle va le bousculer.

Leurs rapports seront tendus parfois, mais c'est sa façon à elle de lui dire qu'elle l'aime, tout autant que Flore.

Ensemble, ils formeront une famille, une famille atypique, certes, mais quand même, une vraie famille !

Qui est Bingo ?

Il est déraciné, il vient d'un pays lointain. Au début du récit il vit en ermite. Au fil du voyage, il se rapproche des autres personnages avec qui il partage cette envie humaine d'échapper à la solitude et de créer des liens d'amitié.

Il a la mémoire courte, le français approximatif mais la guitare et le chant facile.

Enigmatique et sage, en peu de mots il remet les pendules à l'heure.

Peut-être a-t-il connu la guerre dans son pays, aussi réagit-il avec force quand le conflit entre Miette et Emile s'amplifie.

Il est touché par Flore, par sa fraîcheur enfantine et par son histoire. Comme pour Miette et Emile, c'est vital pour lui de la retrouver.,

Même s'il fait la morale à Emile, en lui rappelant encore et encore que « Il ne faut pas mentir, fiston ! », il a une grande complicité avec lui.

Il n'est pas insensible aux charmes de Miette. Au fil du voyage, il se rapproche d'elle pour finalement recréer un couple.

Ils pourraient figurer les parents d'une famille recomposée.

Qui est Emile ?

Un corps d'homme, l'âme d'un enfant et un cœur blessé.
Orphelin depuis sa naissance, il avance en boitant.
Cherchant en permanence sa place dans le monde, il tente de survivre.
Depuis toujours, il traverse les refus et les abandons.
Peut-être une des raisons pour lesquelles, il est devenu magicien.
Il aime divertir et saisir l'illusion. Sa béquille de vie.
Peut-être aussi une manière de rendre son existence moins douloureuse.

La rencontre avec Bingo, Miette et Flore le bouscule et lui ouvre la possibilité de donner sens à ce qu'il est.

Il découvre des gens qui ne l'abandonnent pas et qui l'appivoisent avec bienveillance.

Voilà ce qu'il a toujours recherché ; une rencontre inattendue d'amitiés.

Il incarne avec maladresse le rôle du grand frère qui tremble devant l'obscurité et l'ennemi. Et pourtant, il s'engage pleinement dans la quête de Flore...!

Il en est lui-même bien étonné car pour la première fois, il ne fuit pas.

Ce Voyage va le transformer et le libérer. A chacun son voyage...!

Et comme le dit Marcel Proust, «...le seul vrai, l'unique voyage c'est de changer de regard... » !

Qui est Flore ?

Flore c'est La petite fille. Le personnage central du conte, auquel les enfants vont s'identifier. Au départ, Flore a disparu. Miette, Bingo et Emile la recherchent activement. L'absence physique de Flore va renforcer son importance dans l'histoire. Elle manque aux trois autres, et en plongeant dans leurs souvenirs avec elle, ils vont révéler à quel point elle les relie tous les quatre.

C'est une des beautés de la pièce : jouer avec les souvenirs, permet aux personnages d'avancer, de se redéfinir et d'évoluer ensemble.

C'est aussi une des particularités du rôle de Flore. Elle est très peu dans le présent avec les autres personnages. Beaucoup de ses apparitions ont lieu dans leurs souvenirs. Ce qui la rend presque réelle, mais pas tout à fait...

Flore a quelque chose de magique. Elle s'illumine quand elle est triste et quand elle a peur... Parce qu'on est dans un conte ! Ces moments de lumière sont symboliques.

Elle est fraîche et légère, même si elle porte en elle beaucoup de gravité.

Elle sait que *si on boit l'eau qui coule sous les ponts, la vie peut changer*.

Comme le Petit Poucet, elle sème sur son chemin les indices qui permettront de la retrouver. Elle a confiance en Miette, Bingo et Emile. Elle trouvera auprès d'eux l'amour et le réconfort familial.

Flore rend la vie plus douce, parce qu'elle parvient à voir le beau chez les gens. Sa poésie intérieure la sauve.



Démarche artistique de la Compagnie des Mutants

Créée en 1983, la Compagnie des Mutants se destine essentiellement au théâtre jeune public. Ce choix n'est pas le fruit du hasard... En effet, pour l'enfant, le théâtre est un excellent moyen de formation esthétique et d'enrichissement de la personnalité. Il stimule la pensée, les questionnements et peut éveiller l'intérêt de l'enfant le moins intégré au système scolaire.

Si nous voulons que les adultes de demain soient des êtres conscients et ouverts sur le monde, nous devons dès aujourd'hui préparer la nouvelle génération.

Grâce à nos spectacles de « petite forme », nous investissons aussi les écoles, lieux privilégiés pour toucher le plus grand nombre d'enfants, y compris ceux de milieux défavorisés. Nos priorités sont de proposer aux enfants des sujets qui nous interpellent autant qu'eux. Nous n'hésitons pas à leur parler de la vie, de la mort, de l'angoisse du futur et des forces antagonistes qui nous déchirent telles que la raison et l'instinct. Nous abordons des thèmes qui nous révoltent, comme la faim dans le monde et, plus proche de nous, la nouvelle pauvreté.

Nous dénonçons la bêtise humaine quant à l'avenir de notre planète.

La bêtise humaine et sa course effrénée pour le pouvoir.

Nous faisons confiance en l'aptitude des enfants à dépasser le niveau anecdotique des histoires racontées. Nous les amenons à rechercher un sens dans le spectacle qui cultive la métaphore plutôt que le premier degré du réalisme figuratif. Nous leur proposons un théâtre de qualité, qui refuse les formes édulcorées, les contenus infantilisants et les discours moralisateurs.

Pour ceux qui nous connaissent, ces thèmes sont toujours traités avec poésie, humour et décalage. Il s'agit d'ailleurs de notre marque de fabrique.

Enfin, au-delà de la thématique, d'un message, nous voulons communiquer à notre public le plaisir du jeu théâtral, notre plaisir !



Fiche technique

1. Scénographie

Le dispositif scénographique est un décor de bois et métal posé sur tapis noir avec tulle et ciel étoilé. Le tout dans un brouillard permanent au Glycol.
Les pendrillons seront idéalement placés à la française.

Ouverture au cadre de scène : 8 mètres minimum.
Ouverture de mur à mur : 10 mètres minimum.
Profondeur : 8 mètres minimum.
Hauteur sous perches : 5 mètres.

2. Matériel son

1 façade L-R adaptée aux conditions de théâtre de votre salle.
1 diffusion lointaine L-R (au sol)
2 pieds de micro noirs (pour mettre des BT F1)
1 DI Box à Cour pour guitare électrique.
1 table de mixage ayant au moins :
 2 entrées LINE Stéréo (Q-Lab)
 1 bus AUX pour retours (post-fade).
 1 MASTER L-R pour la façade.
 1 sortie stéréo pour retours.

3. Matériel d'éclairage

32 gradateurs de 3 kW au protocole DMX 512.
4 découpes RJ 614 SX.
22 pc 1kW avec lentilles martelées.
23 PAR 64 CP 62 (lampes General Electric).
Eclairage salle gradué (ACP, Blinder, PAR 64,)
6 platines de sol.
Câbles DMX 512 pour périphériques. (Shutter, Strip Led's, Falcon)
Filtres : 106 ; 201 ; 202 ; 711 ; 723 ; Diff.
Prévoir du diffusant si lentilles claires sur les PC.
Prévoir du TAPE ALU NOIR.
Prévoir du Barnier NOIR ou des colliers belges pour le montage.
Prévoir un bouchon DMX (120 Ω entre les broches 2 et 3)
Prévoir les connexions DMX allant des gradateurs vers le sol et du sol vers le projecteur vidéo.

4. Matériel vidéo

1 projecteur vidéo 6000 ANSI LUMEN minimum avec entrée HDMI ou VGA et optique de 0.8.
1 berceau adéquat.



Diffusion

Compagnie des Mutants

Rue A. Renard, 27

7110 Houdeng-Goegnies - Belgique

Tél. +32 64 22 08 84 - Fax. +32 64 26 60 33

info@mutants.be - www.mutants.be

